



1992 Naissance d'Elena Gileva (ill. : ©Sylvain Deleu) à Saint-Pétersbourg.

2007-2009 Étudie au Collège N.K. Roerich SPB, en Russie. Résidence d'été à Florence, en Italie.

2009-2013 Elle est l'élève de Kristin McKirdy à la Parsons Paris School of Art & Design.

2014 Première exposition à la suite de sa résidence au Shigaraki Ceramic Sculpture Park, Japon.

2014-2016 Formation au Royal College of Art de Londres.

2016 Exposition des jeunes talents contemporains de la Collection Ingram, au Cello Factory de Londres.

2017 Biennale internationale de céramique de Gyeonggi, à Icheon, en Corée du Sud.

Pour sa première exposition en France, la plasticienne Elena Gileva renouvelle les codes de l'ornementation dans ses paysages de céramique.

Elena Gileva

la céramique narrative

Ce qui frappe dans ces totems de terre, c'est d'abord leur taille, pour certains à hauteur d'homme. Avant que l'on ne soit happé par leur couleur forte et leur dense matérialité. Elena Gileva est bien une sculptrice, riche d'une formation qui l'a menée de sa Russie natale à Londres, en passant par le Canada ou Paris. Mais c'est un programme de résidence au Japon qui l'a incitée à se concentrer sur la céramique, dont elle emploie le matériau à pleines mains. Ses pièces sont très physiques. D'autant que cette technique ancestrale du colombin, en opposition à la poterie tournée, consiste à rouler la terre en formes oblongues avant d'obtenir les volumes. Ce procédé est également pour l'artiste un moyen de faire le lien entre sa passion pour l'archéologie, notamment du Moyen-Orient, et son enfance, durant laquelle elle écuma le Musée ethnographique de Saint-Pétersbourg. À ces réminiscences s'ajoutent des réflexions sur l'ornementation, en tant qu'objet ou symbole, et sur le folklorisme, notamment russe. « *Si j'élabore aujourd'hui en majorité de la céramique, précise-t-elle, je peux y intégrer des textiles ou d'autres matériaux. Car dans la seconde partie de mon travail, je constitue des installations et des environnements auxquels j'apporte une narration, même s'il ne s'agit pas d'une histoire classique avec un début et une fin.* » Pour ses travaux récents, Elena Gileva s'est plongée dans les récits et dessins des Ballets Russes, créés par Serge Diaghilev en 1907. Elle-même réalise de nombreux croquis, faits à la suite de ses recherches dans des musées ou dans des catalogues d'exposition. À ce premier temps consacré à l'étude, succède le moment d'empoigner la terre, avant d'installer ses œuvres dans une mythologie qu'elle laisse au spectateur le soin d'interpréter. **MARIE MAERTENS**



Ci-contre *The Big Drip*
(detail of *Cultural Landscape*), 2016, faïence,
120 x 50 x 45 cm
©SYLVAIN DELEU.

Ci-contre

Sin Eaters, 2015,
faïence, terre cuite
et porcelaine,
235 x 150 x 80 cm



Ci-dessous

The Big Drip (in process),
2016, faïence,
120 x 50 x 45 cm
©SYLVAIN DELEU.



À VOIR

« ELENA GILEVA. SCULPTURES
CÉRAMIQUES », galerie de l'Ancienne Poste,
place de l'Hôtel-de-Ville, 89130 Toucy,
03 86 74 33 00, www.galerie-ancienne-poste.com
du 9 septembre au 2 novembre.

Ci-dessus
Metaphor for a Plate,
2015, impression
numérique sur bâche,
135 x 120 cm